

Aviateurs démobilisés et fin du recrutement du C.A.R.C.

Des escadrilles du corps canadien serviront dans le Pacifique — Westmount doté d'un tableau d'honneur — Elimination graduelle des contrôles de guerre — Les Alouettes combattent les bombes-robots

Aviateurs démobilisés

Ottawa, 6 (C.P.) — "Le recrutement est terminé pour le corps d'aviation canadien et 4,200 membres d'équipages aériens, aspirants-aviateurs, seront libérés dans un commencement de démobilisation générale". Voilà la déclaration importante qu'a faite hier M. C. G. Power, ministre de l'Air, au cours d'une conférence de presse.

M. Power a fait part d'un programme en vertu duquel les premiers enrôlés seront les premiers démobilisés. Le ministre de l'air a aussi expliqué que la formation d'escadrilles distinctes du corps d'aviation canadien, escadrilles destinées à opérer dans le Pacifique, se poursuivra sur une base de volontariat. Il a ajouté que les autorités ne prévoient pas éprouver des difficultés à obtenir le nombre requis d'escadrilles. Il n'a toutefois pas spécifié quel sera le nombre d'escadrilles requises.

Cette déclaration de M. Power rappelle celle qu'il faisait le 16 février dernier à l'effet que l'on accorderait moins d'intérêt au recrutement et que l'on fermerait des centres d'entraînement dès que les

diplômés les quitteraient.

M. Power a depuis déclaré que 28 écoles et 23 champs d'atterrissage seraient fermés d'ici la fin de l'année. Puis il a ensuite annoncé la fusion de régions aériennes et la réduction du nombre de membres du conseil de l'air.

Les 4,200 hommes de la réserve qui s'attendaient de commencer leur entraînement préliminaire, auront le choix de se présenter comme volontaires à l'armée ou à la marine, mais ceux qui ne se présenteront pas comme volontaires seront sujets aux règlements de la mobilisation.

Le ministre a expliqué la raison du surplus des recrues pour les équipages de l'air. Il a particulièrement souligné qu'une recrue ne parvient à voler au-dessus des théâtres de guerre que 20 mois après avoir commencé son entraînement. On prévoit qu'approximativement 14,000 membres d'équipages de l'air seront disponibles comme renforts. On ne prévoit pas ainsi une pénurie de diplômés tant pour poursuivre la guerre contre l'Allemagne que pour combattre le Japon.

Westmount doté d'un tableau d'honneur

Au cours de brillantes cérémonies qui se sont déroulées hier après-midi, au Victoria Hall, le major P. Lindsay-Hall, D.S.O., M.C., a présenté officiellement président du comité du tableau d'honneur, a présenté à la ville de Westmount, un nouveau tableau d'honneur, comprenant 2,153 noms de citoyens de la ville qui servent actuelle-

voirs d'eau et les mines doivent être administrés par Québec. Comme il faut mettre la hache dans les arbres tombés ou trop vieux, il faut mettre la hache du droit constitutionnel dans l'arbre des empiétements intolérables. Pénétrez-vous de l'idée que nos forêts constituent un bien dont l'exploitation méthodique est essentiel au progrès.

ment sur les divers fronts alliés dans les trois armes.

Les deux plaques de masonite ont été placées l'une de chaque côté du portique d'entrée de Victoria Hall. Elles rappelleront aux générations futures la part que de valeureux citoyens de Westmount ont prise dans la victoire.

Au nom de la ville de Westmount, le maire, Me Walter Merrill, C.R., a déclaré qu'il acceptait de continuer à entretenir le tableau d'honneur et a félicité l'Association municipale d'avoir mené si bien son programme. C'est l'association municipale de Westmount qui a commencé la compilation des noms des militaires servant dans les forces armées.

Les plaques ont été dessinées par M. Campbell Wood, architecte du Victoria Hall, et fabriquées par la compagnie Masonite qui a fourni les matériaux gratuitement. Les noms sont inscrits en lettres d'or et placés sur des bâtonnets mobiles pour permettre plus de facilités de classification. On place une étoile d'or au bout du nom de ceux qui ont accompli le sacrifice suprême. On compte 120 étoiles d'or à date.

Les contrôles seront éliminés graduellement

Ottawa, 6 (C. P.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des prix, a déclaré, hier, qu'à fin de prévenir un désordre général lorsque la paix viendra il faut que le contrôle de la Commission soit éliminé par degrés très légers à mesure que les conditions de guerre se transformeront.

"Nous avons eu la responsabilité d'imposer des restrictions pendant la période de la guerre, et nous reconnaissons que nous avons également la responsabilité de les faire disparaître", a-t-il dit.

Ces restrictions mises en vigueur par la Commission existent depuis près de 3 ans. Bien que la guerre ne soit pas terminée, on a pu en éliminer quelques-unes en augmentant les approvisionnements destinés aux civils.

"La politique de la Commission est d'éliminer le contrôle aussitôt que possible", a dit M. Gordon.

"Nous ne tentons pas de maintenir de restrictions inutiles. Nous tous, de la Commission des prix, pensons au jour où nous aurons complété notre travail ici, ce qui permettra au commerce de reprendre son cours normal. Nous n'essayons pas d'établir un système d'économie dirigée pour le Canada".

La Commission demeurera en fonctions durant la période de transition après la victoire. Elle sera probablement nécessaire pendant la bataille contre le Japon.

"Nous travaillerons continuellement en vue du jour où les affaires de ce pays reprendront leur cours normal et leur absolue liberté", a dit M. Gordon.

"On changera les classifications. Les matières acutellement réservées aux usages essentiels ne seront plus considérées que comme matières de haute nécessité.

La lieutenant Wright recevra le D.S.C.

Le lieutenant William-Richard (Dick) Wright, R.C.N.V.R., 1620 ave Cedar, récemment licencié de la marine canadienne à cause de blessures reçues au cours du coulage de la corvette *Louisbourg*, en février dernier, a reçu ce matin, au cours de cérémonies qui se sont déroulées sur le *H. M. C. S. Don-nacona*, la *Distinguished Service Cross*. Le capitaine Paul Earl, officier commandant du port de Montréal a présidé les cérémonies.

La citation qui accompagne la décoration remise au lieutenant Wright se lit comme suit: "Pour bravoure, courage et conduite héroïque lors du coulage du *H. M. C. S. Louisbourg*. Cet officier, bien qu'il fût gravement blessé et eût perdu l'usage d'un oeil, a continué de prêter main-forte au sauvetage. Lui-même a été le dernier de l'équipage à être retiré de l'eau."

Le lieutenant Wright, qui poursuit, aujourd'hui, ses études de droit à l'Université McGill, est né à Montréal. Il est le fils du Dr et de Mme H.-P. Wright, 1620 avenue Cedar. Il est diplômé du Selwyn House, du Westmount High School et de l'Université McGill où il a reçu son B.A. en 1940.

Promotion

Les quartiers généraux du district militaire no 4, annoncent la nomination du capitaine A. M. Felton au poste d'officier de placement du district et sa promotion au grade de major.

Le major A. M. Felton est né à Montréal, le 25 janvier 1912. Il fit ses études à l'école supérieure Christophe Colomb et à l'École des Hautes Etudes commerciales.

Il fit partie du C.E.O.C., de l'Université de Montréal, et du 17e Husards. (Réserve). Le 16 novembre 1940, il signait dans l'armée active canadienne et était affecté au camp de Huntingdon à titre d'officier instructeur. De juin 1942 jusqu'à septembre 1943, il occupa le

poste d'adjudant de ce camp. Au cours de 1941, il suivit à Brockville un cours de qualification, cours qui dura trois ans. Au mois de juillet 1942, il était promu capitaine et en septembre 1943, nommé officier d'état-major 3 au district militaire no 4. Il occupait ce poste jusqu'à sa récente nomination. Il est marié, père de deux enfants et demeure à 3130 avenue Van Horne.

Les Alouettes

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, 2 (Dépêche retardée). — La fameuse escadrille des "Alouettes", sous la direction du commandant d'escadre H. Lédoux, de Montréal, a continué de travailler sans répit, ces derniers jours, soit pour faciliter la marche des alliés vers l'Allemagne, soit pour annihiler des centres de production nazis.

Parmi les principaux objectifs à bombarder se trouvaient la ville de Kiel, située sur la Baltique, qui a été attaquée la nuit, Boulogne et le Havre, en France, et Wanne-Eickel, en Allemagne, qui ont été pilonnés en plein jour.

Maurice Dugas, de St. Catharines, Ont., a célébré sa promotion au grade de lieutenant de section, en participant au raid sur Kiel. "Quel raid!" s'est-il contenté de nous dire à son retour. "C'était un vrai feu d'artifice", a précisé le sous-lieutenant d'aviation J.-L.-R. Beauvais, 3502, rue Bordeaux, Montréal. "Il était encore possible de voir les flammes d'une distance de 60 milles".

"Néron a pu incendier Rome", a souligné le sous-lieutenant d'aviation C. Bouchard, 408, rue Hinton, Ottawa; "mais il ne s'est pas offert un spectacle plus beau que celui dont nous venons d'être témoins. Non, mon cher, Néron n'a pas vu mieux".

"Mais il avait une lyre, lui", d'ajouter avec son sourire habituel, l'officier pilote Yvan Gravel, mitrailleur, 1672, rue Aird, Montréal. "Je n'avais que mes mitrailleuses pour me distraire".